

DESIGN
ZERO DECHET
CONCOURS 2024

LE CAHIER DU CONCOURS

LES 1001 VIES DU MOBILIER



SOMMAIRE

LE CONCOURS

04. Le Sycotm s'engage pour l'économie circulaire
05. Interview de Corentin Duprey, président du Sycotm
06. Rencontre avec Charlotte Juillard, marraine du concours
08. Du concept à l'aboutissement : l'exemple de Léo&Luna
10. La Cabane à dons : un projet qui a pris vie

LES PROJETS

20. Le palmarès 2024
22. Les 4 lauréats
26. Les 11 autres finalistes

Coordination : Sycotm, l'agence métropolitaine des déchets ménagers — 86 rue Regnault 75013 Paris / Thema_Design, agence conseil en marketing et communication — **Conception, rédaction :** Agence Giboulées, la communication engagée — **Crédits photos :** p 5 © Wildbee / Florent Aceto, p 6 et 7 © LuceRouxLD et croquis © Charlotte Juillard, p 8 et 9 © Nomade Adventure, p 10 © Wildbee, p 12 et 13 © IStock, p 14 et 15 © IStock, p 16 et 17 Wildbee / Florent Aceto, p 18 et 19 Wildbee / Florent Aceto - **Impression :** DEJA LINK — Imprimé sur papier recyclé — Mai-juin 2024

2

LA THÉMATIQUE 2024

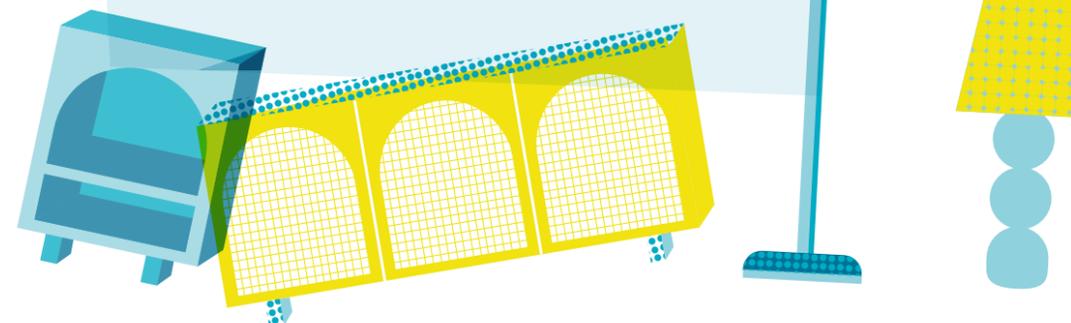
12. Les 1001 vies du mobilier
13. Un marché en mutation
14. Au cœur des enjeux de durabilité
16. Rencontre avec les partenaires
18. Rencontre avec les membres du jury

LE CONCOURS DESIGN ZÉRO DÉCHET EN QUELQUES MOTS...

Initié en 2012 par le Sycotm, le concours Design Zéro Déchet (DZD) invite les étudiant·es et jeunes diplômé·es à créer des biens et services durables, qui contribuent à réduire les déchets. L'occasion de sensibiliser le grand public et les professionnel·les à la prévention des déchets et à l'éco-conception avec, à la clé, 4 projets récompensés et un accompagnement pour les concrétiser.

Cette année, près de 200 participant·es ont relevé le défi : proposer des solutions d'ameublement durable pour les particuliers, en tenant compte de toutes les contraintes et enjeux de la filière.

De la conception à l'utilisation, le mobilier a en effet 1001 vies ! Sujet incontournable du design, il doit plus que jamais intégrer les principes de l'économie circulaire, tout en restant accessible à tous.

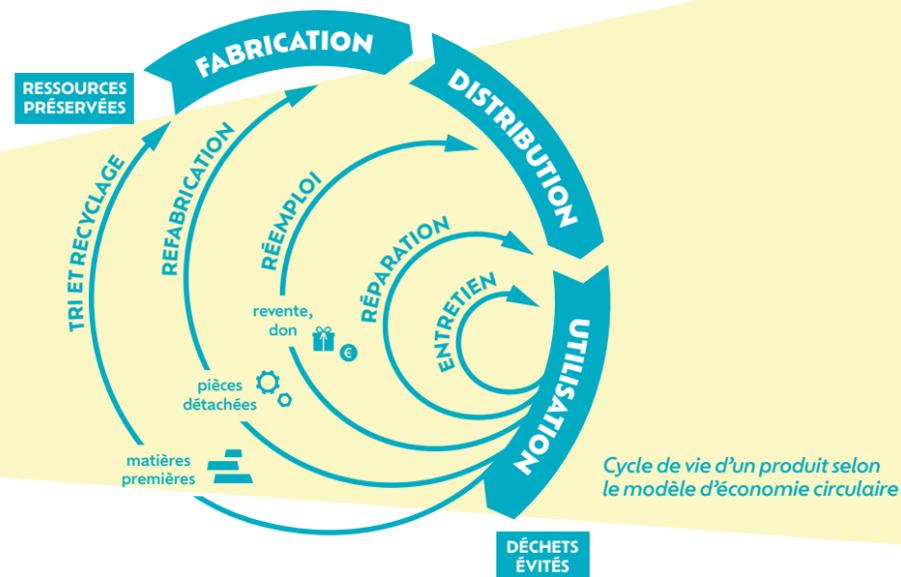


12 ANNÉES AU SERVICE DE L'ÉCO-CONCEPTION

LE SYCTOM S'ENGAGE POUR L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE

Acteur public majeur du traitement des déchets, le Syctom agit au quotidien en faveur d'une gestion cohérente et performante des déchets sur son territoire.

En lien avec ses collectivités adhérentes et l'ensemble des acteurs de la filière, il poursuit un même objectif : promouvoir et favoriser l'économie circulaire.



Le Syctom est le premier opérateur public européen de gestion des déchets ménagers. Il traite et valorise les déchets produits par près de 5,7 millions habitant-es de 82 villes (11 territoires du Grand Paris). Chaque année, 2,2 millions de tonnes de déchets sont prises en charge dans ses installations (centres de tri, centres de valorisation énergétique). En amont, le Syctom multiplie les actions de prévention et accompagne ses adhérents afin de réduire les déchets produits sur leur territoire et de sensibiliser les usager-es au tri.

Avec le concours Design Zéro Déchet, le Syctom s'est positionné comme un acteur précurseur en matière d'économie circulaire, proposant son expertise pour accompagner les designers de demain dans une conception zéro déchet.

Donner plus de résonance à l'éco-conception

En s'entourant de partenaires professionnels et de designers renommés, le Syctom souhaite offrir plus de résonance à l'éco-conception.

Il entend ainsi agir à chaque étape du cycle de vie d'un produit, de sa fabrication à son utilisation. Limiter la consommation et le gaspillage des matières est un aspect essentiel de la conception durable. En réfléchissant à la durée de vie d'un produit ainsi qu'à sa valorisation après usage, les designers peuvent créer des produits ou services à même de faire évoluer notre modèle de consommation.

INTERVIEW

ŒUVRER CONCRÈTEMENT À L'ÉMERGENCE DE SOLUTIONS

12 éditions, plus de 1000 projets reçus et une quarantaine de lauréats récompensés. L'heure du bilan ? Pour Corentin Duprey, le concours poursuit son histoire vers toujours plus de concrétisations...



Corentin Duprey,
Président du Syctom

toute particulière à la concrétisation des projets lauréats. J'ai plus que jamais cette ambition : œuvrer concrètement à l'émergence de solutions en faveur de l'économie circulaire, du réemploi et de la réduction des déchets.

À titre plus personnel, quel est votre regard sur les projets concrétisés, qui sont allés « au-delà du concours » ?

Je suis très heureux de suivre l'évolution de tous ces projets. Au fil du temps, après des tests et des études de faisabilité, ces projets ont évolué. Ils ont pris vie en s'adaptant aux besoins des professionnel·les, au contact des utilisateur·trices... Je constate avec joie que les metteurs sur le marché et les collectivités sont réceptifs à ces idées. Ils se mobilisent pour donner corps aux projets et intégrer les concepts d'économie circulaire et d'éco-conception à leurs réflexions.

Quel rôle le Syctom joue-t-il dans la concrétisation des projets des étudiants ?

Les étudiant-es bénéficient d'un accompagnement constant, au fil du mûrissement de leurs projets. Ainsi, dès le début de l'année, des séminaires sont mis en place pour leur permettre d'appréhender au mieux les enjeux de la thématique, mais aussi les concepts d'évolution, de réparabilité, de réemployabilité, etc. Les étudiant-es doivent pouvoir être en lien avec les acteurs du monde économique par le biais d'ateliers de suivi. Et pour évaluer l'impact environnemental de leurs idées, ils et elles peuvent recourir à l'outil d'Évaluation Simplifiée et Qualitative du Cycle de Vie. Cette approche donne corps au concept d'économie circulaire, en mettant en lumière les enjeux liés à l'épuisement des ressources naturelles, à la pollution, etc. Cette pluralité de dispositifs est essentielle à la construction d'un projet viable, adapté aux contraintes du marché. Les étudiant-es acquièrent ainsi les clefs nécessaires à la concrétisation de leurs projets.

Le concours Design Zéro Déchet a été lancé il y a plus de 10 ans. Quelles sont les nouvelles aspirations du Syctom au travers de ce concours ?

Cette 12^e édition marque un tournant... En 2012, la création du concours répondait à la nécessité d'offrir une résonance à l'éco-conception, de sensibiliser les étudiant-es et les écoles de design à cet enjeu... sans oublier le grand public. Le Syctom souhaitait alors mettre en lumière les apports du design pour lutter contre l'obsolescence des biens de consommation et impacter l'ensemble du cycle de vie d'un produit. Douze ans plus tard, nous constatons que les candidat-es sont vraiment concerné-es par ces questions. Si la sensibilisation reste un objectif essentiel du concours, j'attache une importance

RENCONTRE AVEC

CHARLOTTE JUILLARD

Charlotte Juillard, designer et directrice artistique, incarne cette année le rôle de marraine de la 12^e édition du concours Design Zéro Déchet. Découvrons sa vision du design contemporain, où l'innovation et la conscience environnementale se rejoignent.



Charlotte Juillard,
Designer et directrice
artistique

Que vous inspire la thématique « Les 1001 vies du mobilier » ?

Dans « Les 1001 vies du mobilier »... le concept de cycle est central. Nous nous interrogeons sur la nature et la fonction du mobilier, ainsi que sur son évolution au fil du temps. Cette notion d'évolutivité est primordiale bien qu'elle soit complexe. Un meuble peut changer d'aspect, de surface, il pourrait se transformer mais il peut aussi évoluer à cause de l'espace, se déployer, se raccourcir... Le terme « 1001 vies » souligne que chaque pièce de mobilier possède plusieurs récits, ce qui revêt une importance particulière à mes yeux. Nous vivons

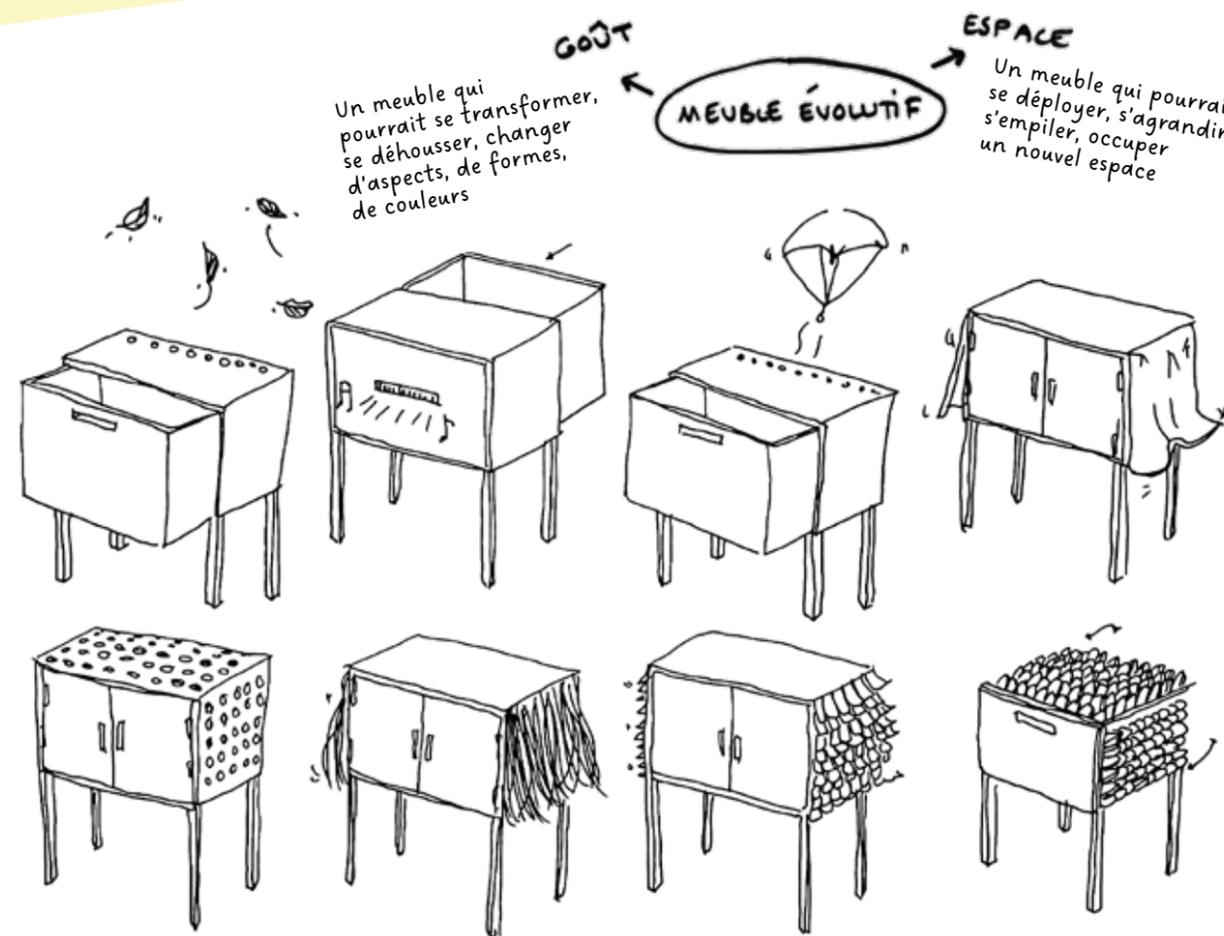
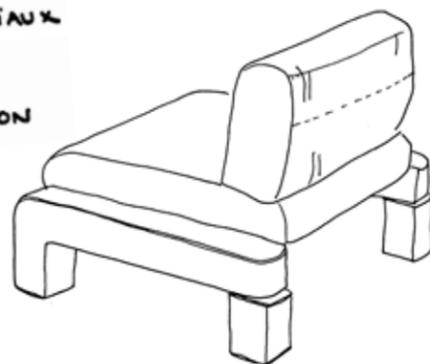
dans une société en constante évolution, confrontée à une multitude de défis, ce qui nous oblige à réfléchir à nos motivations et nos méthodes. Ainsi, la notion de « 1001 vies du mobilier » incarne un véritable projet de durabilité. Nous aspirons à promouvoir, à travers les différentes thématiques abordées lors de ce concours, une approche qui permettra de prolonger la vie des pièces et de les intégrer durablement dans nos intérieurs.

Pourquoi avoir accepté d'être la marraine de cette édition ?

Je considère que le rôle de marraine est fondamental dans le soutien et l'orientation des étudiants. En tant que parrain ou marraine, nous avons une grande responsabilité... Nous sommes là pour inspirer, guider, donner de nouvelles perspectives aux étudiants. Cette mission me touche profondément... Elle me pousse à encourager les étudiants à se plonger dans le domaine du design, en leur communiquant toute l'ampleur de ses implications. Je m'efforce de leur faire comprendre que le design va bien au-delà de la simple création de meubles; il englobe des enjeux sociaux majeurs auxquels nous devons nous confronter dès maintenant!

1. CRÉER DES OBJETS SIMPLES
2. FAIRE BEAUCOUP AVEC PEU
3. UTILISER LES BONS MATÉRIAUX
4. CRÉER POUR DURER
5. PENSER LA DÉCONSTRUCTION

LESS IS MORE



Constatez-vous une évolution autour des questions de durabilité dans le monde du design ?

Tout à fait! Il est remarquable de constater que depuis mon obtention de diplôme il y a douze ans, des notions telles que l'éco-conception et l'économie circulaire, auxquelles je n'avais pas été sensibilisée durant mes années d'études, sont devenues centrales. Il y a une dizaine d'années, ces sujets étaient largement ignorés, mais aujourd'hui, en tant qu'enseignante dans une école et accompagnatrice de projets de diplôme, je suis impressionnée par l'engagement sans faille des étudiants envers ces thématiques! La jeune génération a pleinement conscience de l'urgence et de la nécessité d'agir, ainsi que des solutions à mettre en place. Je suis convaincue que chacun,

à son niveau, peut contribuer à changer les choses. Il est donc primordial d'explorer comment nous pouvons, à notre échelle, participer à l'avènement d'une économie plus respectueuse de l'environnement et donc plus durable. Cette réflexion est au cœur de notre pratique quotidienne : au-delà de la simple fabrication de meubles, je m'interroge chaque jour sur les motivations profondes de mon travail.

Qu'attendez-vous des étudiants ?

Je m'attends à ce que les étudiants fassent preuve de créativité et qu'ils repoussent les limites établies. Bien sûr, il y a un cadre à respecter, mais je crois qu'en voyant plus loin, en laissant libre cours à l'imagination et à cette audace propre à la jeunesse, ils peuvent concevoir des solutions novatrices et inventives. Toutefois,

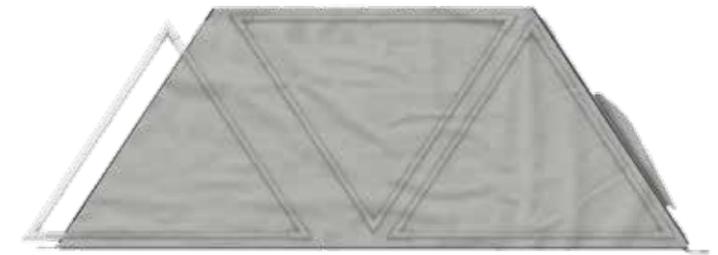
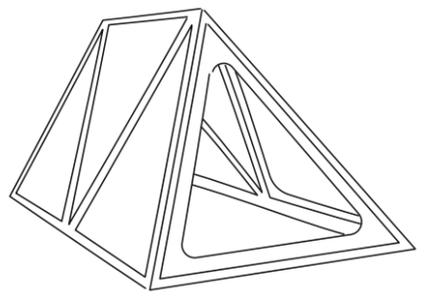
il ne faut pas oublier qu'un design efficace est souvent assez simple... Nous devons garder à l'esprit que nous ne pouvons pas tout résoudre, et parfois, en tant que designers, notre contribution se manifeste à travers de petites solutions. Il est donc essentiel de garder notre style, notre identité, et notre manière de percevoir les choses. En tant que designer, l'écoute de soi et le développement d'un style personnel sont primordiaux. Dans le cadre de ce concours, j'espère donc observer le processus créatif de chaque participant et comprendre les réflexions qui ont inspiré leurs projets. J'aimerais découvrir des propositions innovantes et susceptibles d'enrichir le domaine du design.

DU CONCEPT À L'ABOUTISSEMENT L'EXEMPLE DE LÉO&LUNA

En 2023, le concours Design Zéro Déchet a mis en lumière le défi du tourisme durable, un secteur économique crucial mais confronté à des enjeux environnementaux majeurs. C'est dans ce contexte que Manon Ambibard, Clément Fandos et Gauthier Perez ont conçu le projet Léo&Luna, une initiative prometteuse pour contrer le fléau des déchets abandonnés lors des festivals. Suivons le parcours de ce projet, depuis sa genèse jusqu'à son adaptation et son développement en partenariat avec Nomade Aventure et le Syctom.

Léo&Luna, c'est quoi?

Luna, une tente éco-conçue, offre aux festivaliers une alternative durable aux tentes traditionnelles. Facilement montable et démontable, elle encourage la réutilisation tout en ajoutant une touche ludique à l'expérience du festival. Quant à Léo, il s'agit d'un kit complet comprenant 7 produits d'hygiène et 3 sacs de tri pour une durée de 4 jours de festival. Également éco-conçus, ces produits visent à remplacer les articles à usage unique souvent apportés par les festivaliers et festivalières..



L'origine du projet

Chaque année, les festivals sont confrontés à un grave problème écologique avec près de 17 tonnes de matériel de camping abandonnées. C'est dans ce contexte que, lors du concours Design Zéro Déchet 2023, Manon Ambibard, Clément Fandos et Gauthier Perez ont conçu le projet Léo&Luna afin de répondre à cette problématique pressante. En tant que membre du jury de ce concours, Nomade Aventure, acteur-clef du voyage responsable, a rapidement identifié le potentiel de ce projet novateur. Ainsi, il a choisi de lui décerner un prix exceptionnel d'une valeur de 2000 euros, une récompense non prévue à l'origine, en reconnaissance de son impact potentiellement transformateur.

Une phase d'expérimentation

Avec le soutien financier du festival Garorock, les étudiant-es ont entrepris de tester le kit Léo avec un budget de 700 euros, comprenant la production de 500 exemplaires. Cette phase s'est avérée être un test crucial de faisabilité pour évaluer la viabilité du projet à une échelle plus importante.



L'adaptation du kit

À la suite de la cérémonie de remise des prix, le Syctom a engagé des discussions avec les lauréat-es pour évaluer leur engagement et leur intérêt à bénéficier d'un accompagnement. Parallèlement, des rencontres ont été organisées avec Nomade Aventure pour confirmer leur volonté de soutenir la concrétisation du Kit Léo. En septembre 2023, les résultats de leur expérimentation ont été présentés à l'entreprise, ainsi que les ajustements envisagés pour répondre aux besoins spécifiques de Nomade Aventure. La proposition a été approuvée par la direction de l'entreprise et le projet suit désormais son cours en vue d'un prochain test grandeur nature lors de voyages organisés.



Aurora Guinet, Responsable partenariats et événementiel chargée du suivi du projet chez Nomade Aventure

la responsabilisation de chacun dans sa pratique touristique, en mettant particulièrement l'accent sur l'engagement de Nomade Aventure dans le tourisme d'Aventure et de pleine nature. Bien que nous ayons conservé le principe du kit de produits durables, celui-ci est désormais adapté à des voyages de plus longue durée. Les étudiants avaient déjà réalisé un travail de sourcing impressionnant pour son contenu, mais nous avons jugé nécessaire de l'ajuster, car un festival de deux jours diffère considérablement d'un voyage d'Aventure. Ce projet continuera à évoluer dans le futur. Nous prévoyons de le tester durant l'été 2024 auprès d'environ 1000 personnes, auxquelles nous enverrons des questionnaires de satisfaction.

les étudiants puissent apporter des réponses aux problématiques de terrain. Régulièrement, nous faisons des réunions pour proposer de nouvelles pistes de réflexion. Nous devrions d'ailleurs bientôt lancer la phase de prototypage. C'est un projet qui avance assez vite et qui devrait prochainement voir le jour.

Comment le projet Léo&Luna a-t-il évolué aux côtés de Nomade Aventure ?

Pour nous, le projet initial représentait déjà une contribution significative à l'écosystème du tourisme durable. En sensibilisant et en éduquant, nous souhaitons offrir à nos clients la possibilité d'adopter un comportement plus responsable. Maintenant, avec ce partenariat, notre objectif reste de promouvoir

Comment se déroule votre collaboration avec les étudiants à l'origine du projet Léo&Luna ?

Ce processus, c'est pour nous une réelle co-création avec les étudiants, à destination des clients de Nomade Aventure. Nous partons de l'existant et étudions les propositions de chacun d'entre eux pour faire évoluer le projet. Nous avons vraiment créé ensemble un cahier des charges afin que

L'expérience est donc concluante... Qu'en retirez-vous ?

Pour nous, il est très intéressant de participer à l'éclosion du kit Léo, d'être aux prémices de la création d'une entreprise. Les étudiants apprennent les rouages d'une société, comment on gère sa relation client par exemple! C'est très formateur pour eux, une sorte de galop d'essai avant de se lancer dans le monde professionnel. Le parrainage, c'est un aspect qui nous plaît beaucoup. Nous sommes témoins de leurs réflexions, nous pouvons répondre à leurs questions... Cette collaboration est mutuellement bénéfique et nous permet d'apprendre et de grandir ensemble dans ce processus entrepreneurial.

LA CABANE À DON

UN PROJET QUI A PRIS VIE

Chaque année, alors que 1,7 million de tonnes de nourriture y transitent, on enregistre 60 000 tonnes de gaspillage alimentaire au Marché de Rungis, le plus grand marché de produits agricoles du monde. Le chantier de réinsertion ANDES y récupère néanmoins une partie des denrées invendues, afin de les redistribuer aux épiceries solidaires de son réseau. Mais l'action de l'ANDES restait peu connue et l'acte de don, contraignant pour les grossistes... Un constat qui a donné naissance au projet « La Cabane », un des lauréats du concours DZD 2020.

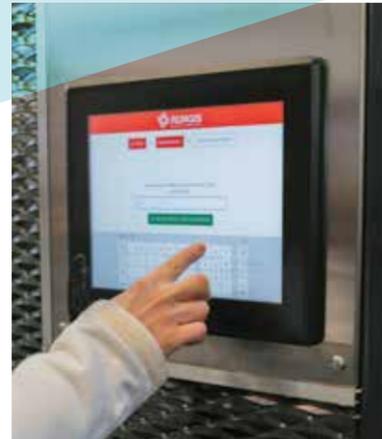
La Cabane, c'est quoi ?

La Cabane est un mobilier urbain facilement identifiable où les professionnel·les, grossistes comme acheteurs, peuvent déposer leurs dons. Ces donateurs renseignent, sur une tablette, la quantité et la nature du produit qu'ils et elles souhaitent laisser dans la structure. Une fois comptabilisés et validés, ces dépôts permettront l'obtention de déductions fiscales. L'ANDES récupère ensuite les dons pour les redistribuer à son réseau d'épiceries solidaires.



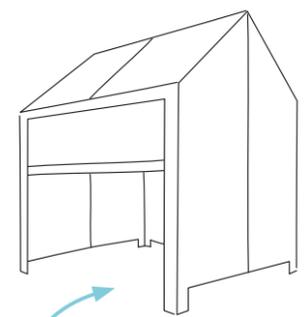
En route vers la concrétisation

DéTECTANT le potentiel de ce projet, la SEMMARIS, société chargée de la gestion du Marché de Rungis devient le maître d'ouvrage de sa concrétisation et cofinance La Cabane avec l'ADEME. Trois tonnes de denrées ont pu être collectées et au fil des études de faisabilité, le projet a évolué afin de sécuriser le parcours de don.

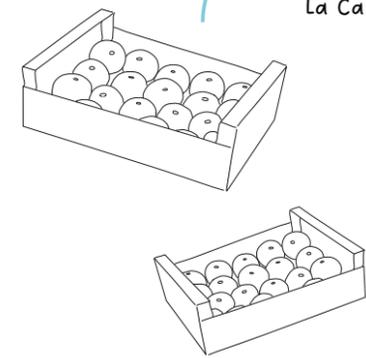


Au contact des utilisateur·trices

Désormais, grossistes comme acheteurs peuvent renseigner sur une tablette le type de produit et la quantité apportée. Un badge d'accès permet à l'association en charge de la collecte de récupérer les invendus, puis de les redistribuer dans les structures d'aide alimentaire et dans les épiceries solidaires du réseau ANDES. La traçabilité et la sécurité de La Cabane encouragent le don et facilitent l'accès aux déductions fiscales. Il est donc souvent plus intéressant de donner que de vendre à prix cassé.



La Cabane à dons



Les prémices d'une Aventure

En 2020, Eliott Pananceau, alors étudiant en Diplôme National des Métiers d'Art et de Design, décide, avec le soutien du Lycée polyvalent François Mansart, d'intervenir pour limiter les pertes alimentaires à Rungis. À travers le concours Design Zéro Déchet, il travaille à la facilitation du don d'aliments invendus à l'ANDES. Son projet, La Cabane, remportera le prix du Syctom à l'occasion de cette édition dédiée au gaspillage alimentaire dans la restauration commerciale.

« Il me semble que la manière de produire les objets et services dont nous héritons ne correspond plus toujours aux contraintes sociales et environnementales contemporaines. Le designer sait transformer cette critique en projet, et peut ainsi apporter des réponses aux enjeux de transition écologique. »

Eliott Pananceau
Designer et ancien lauréat du concours DZD 2020

Des marges de progression

Pilotée par la SEMMARIS, une campagne de sensibilisation et de promotion a été menée auprès des grossistes et une affiche explicative présente sur La Cabane en rappelle, au besoin, les règles qui la rendent accessible à un plus large panel de personnes.

Malgré les efforts de communication déployés autour du projet, les résultats restent en deçà des attentes et des besoins constatés. La Cabane à dons doit désormais dépasser les freins opérationnels pour s'ancrer dans les usages des professionnel·les.

Les 1001 vies du mobilier

De la conception à l'utilisation, en passant par l'approvisionnement, la fabrication, la vente, la réparation, le réemploi et enfin le recyclage... le mobilier a 1001 vies! Comment concevoir un mobilier évolutif, réparable et réemployable, destiné aux particuliers? Quelles solutions imaginer pour intégrer toutes les contraintes et les enjeux de la filière de l'ameublement, dans sa globalité? Telle était la réflexion proposée aux participant·es du concours Design Zéro Déchet 2024...



REPÈRES

UN MARCHÉ EN MUTATION

En France, le marché du mobilier s'appuie sur une vaste gamme de produits et un large éventail de profil de consommation. Tendances de mode, croissance du marché immobilier, mobilité de la population... De nombreux facteurs expliquent l'augmentation constante des ventes, avec des comportements d'achat fondés sur le renouvellement. Mais face aux enjeux environnementaux et climatiques, la filière est confrontée à de nouvelles réalités.



■ Avec un chiffre d'affaires de 1,3 milliard d'euros en 2021, le marché du meuble d'occasion pèse désormais près de 10 % de celui du neuf, selon l'Institut de prospective et d'études de l'ameublement (IPEA). Il est même en augmentation constante, boosté par de nouveaux acteurs-clés comme les sites web de ventes d'occasion – qui proposent de fait des compléments de revenus à leurs client·es – ou les ressourceries. En toile de fond de cette tendance, la structuration des activités de collecte et de valorisation des déchets d'éléments d'ameublement. La loi Anti-Gaspillage pour une Economie Circulaire (loi AGECE) mise en application en 2020 a ainsi permis d'augmenter la responsabilité environnementale des entreprises de la filière, mais aussi de favoriser une seconde vie durable des meubles (réemploi, recyclage ou don) pour limiter la quantité de déchets et l'impact environnemental. Aujourd'hui, deux éco-organismes sont agréés par les pouvoirs publics pour pourvoir à la prévention, la collecte et le traitement des éléments d'ameublement. C'est le cas d'Ecomaison, partenaire de cette édition du concours DZD.

En 2022, le marché du mobilier en France, c'est :

14,85
MILLIARDS D'EUROS
DE CHIFFRES D'AFFAIRES

+ 16 %
DE CROISSANCE
PAR RAPPORT À 2020

15 000
ENTREPRISES, ETI, PME, TPE

60 000
EMPLOIS DIRECTS

Mais aussi...

10 %
DU MARCHÉ POUR LES MEUBLES
D'OCCASION

1,5
MILLION DE TONNES DE MEUBLES
USAGÉS COLLECTÉES

97 %
DES MEUBLES USAGÉS ONT ÉTÉ
VALORISÉS OU RECYCLÉS

Sources : Ameublement Français (Dossier de presse Filière Meuble, 2023), INSEE, IPEA, Communiqué de presse Ecomaison (2023)

AU CŒUR DES ENJEUX DE DURABILITÉ

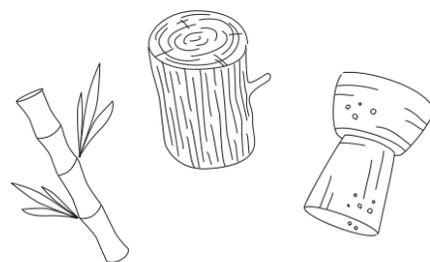
Extraction de matières premières naturelles, matériaux difficiles à recycler et / ou polluants, émissions de gaz à effet de serre liées au transport... Face à de nombreux et complexes défis, le secteur du mobilier se réinvente, œuvrant en faveur d'un modèle réduisant ses répercussions environnementales.

Évaluer l'empreinte carbone d'un meuble nécessite une prise en compte globale de son parcours, de sa conception à sa fin de vie. À chacune de ces étapes, il y a des impacts sur l'environnement : épuisement des ressources avec l'extraction de matières premières telles que le bois, les métaux et les minéraux, risques de contamination de l'air et de l'eau en raison de polluants atmosphériques et effluents liquides contenus dans la peinture, le vernissage ou encore le traitement des matériaux... Sans oublier les émissions de gaz à effet

de serre pour la fabrication ou le transport. De nombreux meubles sont conçus à partir de plastique, contreplaqué bon marché ou panneaux de particules qui ont un impact négatif sur l'environnement lors de leur production, leur utilisation et leur élimination. Néanmoins, en abordant ces problématiques de manière proactive, l'industrie du mobilier peut contribuer à réduire son empreinte environnementale et à promouvoir des pratiques plus durables tout au long de la chaîne de valeur.

L'éco-conception, une première réponse

Le choix des matériaux est un incontournable dans toute démarche d'éco-conception du mobilier. Opter pour des matériaux recyclés et renouvelables peut réduire considérablement l'empreinte environnementale. Par exemple, le bambou et le liège offrent des alternatives écologiques et esthétiques au plastique vierge ou au contreplaqué. Autre levier : l'optimisation des processus de fabrication. Pour les fabricants, l'objectif est de réduire les déchets à la source et la consommation d'énergie, tout en maintenant la qualité et la durabilité des produits. Des techniques innovantes comme l'impression 3D et la découpe laser permettent de produire des pièces sur mesure avec peu de gaspillage. L'éco-conception inclut aussi la création des produits en eux-mêmes. Modulaires, facilement réparables et recyclables, les meubles peuvent voir leur durée de vie prolongée en s'adaptant aux besoins et attentes des consommateurs.trices.



Changer nos pratiques

Du côté des usager·ères, il est également possible d'agir. Au-delà de l'acte d'achat, qu'il soit neuf ou d'occasion, chacune et chacun peut prolonger la durée de vie de ses équipements. Le web regorge ainsi de tutoriels et blogs qui délivrent conseils et idées. Pour les moins bricoleur·euses, des plateformes spécialisées proposent également des services de réparation à domicile. Ces activités sont aussi l'occasion de donner un nouvel aspect aux meubles... Car le critère de l'obsolescence esthétique

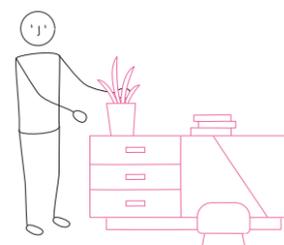
(également appelé « obsolescence psychologique ») ne doit pas être négligé. En 2018, dans son étude « Les Français et leurs meubles », Ecomaison révélait que le critère « plus à mon goût » constituait la principale motivation des Français·es désireux de changer leur mobilier, suivie de près par « l'envie de changer et / ou de se faire plaisir ». Ces résultats attestent de l'attention des Français·es à leur bien-être à la maison, à la décoration et au confort. À travers l'objet, il y a donc un attachement et une expérience émotionnelle qui doivent être pris en compte par les designers.

Le marché du meuble en France est principalement un marché de renouvellement au sein duquel les achats de remplacement sont plus importants que les achats de premier équipement.

« Le marché du meuble en France » réalisée par Businesscoot

Quels rapports avons-nous avec nos meubles ?

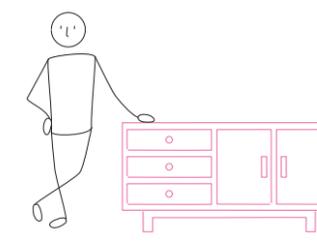
L'étude « Les Français et leurs meubles » menée en 2018 par Ecomaison, l'éco-organisme partenaire du concours DZD 2024, identifie 3 principaux profils d'usagers :



Les optimisateurs et décorateurs

Ce profil correspond aux **46 %** des Français·es qui changent leurs meubles souvent, parce qu'ils ne leurs plaisent plus lors de déménagements.

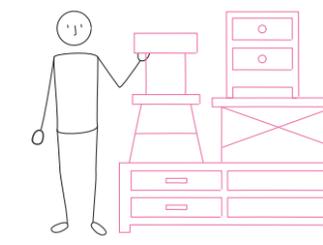
Près de 90 % des foyers de ce profil se sont débarrassés d'au moins 1 meuble sur les 12 derniers mois.



Les jeunes contraints et les détachés

Ce profil correspond aux **28 %** de jeunes Français·es qui vivent dans un espace plus simple que les autres profils et possèdent en moyenne 23 à 53 meubles.

Entre 5 et 24 % des foyers de ce profil se sont débarrassés d'un meuble au cours des 12 derniers mois.



Les gardeurs

Ce profil correspond aux **26 %** des Français·es pour qui les meubles font partie du patrimoine. Peu sensibles à la décoration ou à l'aménagement d'intérieur, ils et elles possèdent en moyenne 58 meubles.

Seul 1 % des foyers de ce profil s'est débarrassé d'un meuble au cours des 12 derniers mois.

RENCONTRE AVEC LES PARTENAIRES

Cette année, deux acteurs majeurs du secteur du mobilier ont accepté de s'associer à l'édition 2024 du concours Design Zéro Déchet : l'éco-organisme Ecomaison et l'enseigne Maisons du Monde. Rencontre avec Frédéric Sionis, directeur du style et du design chez Maisons du Monde et Amélie Montoriol Van Heesewijk, responsable de la filière ameublement chez Ecomaison.



Frédéric Sionis
Directeur du style et
du design chez Maisons
du Monde

Maisons du Monde se positionne comme le leader européen de la maison accessible, désirable et durable. En 2021, le groupe a enregistré un chiffre d'affaires de 1,3 milliards d'euros, fédérant 7 millions de clients. À travers le projet « Good is beautiful », Maisons du Monde a fondé une stratégie RSE (responsabilité sociétale des entreprises) basée sur 5 engagements : produits responsables, actions solidaires, égalité des chances, économie circulaire et actions environnementales.

MAISONS
DU MONDE

Pourquoi avoir accepté d'être partenaire ?

Chez Maisons du Monde, nous concevons et distribuons des milliers de références de meubles pour créer avec nos clients des lieux de vie uniques, chaleureux et durables. La question de l'impact environnemental est au cœur de notre démarche et nous sommes convaincus que ce sujet s'aborde dès le design du produit. Au travers de ce partenariat, nous sommes donc très heureux de pouvoir partager notre expérience, d'explorer des nouvelles pistes de réflexion et d'accompagner des jeunes designers dans l'Aventure de l'éco-conception.

Comment intégrez-vous la notion de durabilité au sein de votre entreprise ?

Depuis plus de dix ans, nous nous sommes engagés à évaluer l'impact de nos produits tout au long de leur cycle de vie. Nous aspirons à transformer notre gamme en adoptant une approche axée sur l'éco-conception, un moyen de concrétiser notre engagement pour plus de durabilité. Chez Maisons du Monde, nous sommes convaincus que le beau et le bon pour la planète, pour les hommes, doivent vivre ensemble... Nous souhaitons montrer que le zéro déchet et l'éco-conception sont des concepts qui ne sont pas tristes mais qui, au contraire, permettent de concevoir des produits beaux, fonctionnels et inspirants.

Que vous inspire la thématique « Les 1001 vies du mobilier » ?

Parler des 1001 vies du mobilier, c'est tout d'abord reconnaître que le mobilier a plusieurs vies. Il peut avoir une durée de vie assez courte lorsqu'il répond à un besoin ponctuel... mais il peut également perdurer. Un meuble peut être transmis, légué, et même évoluer avec les besoins de la famille et l'évolution de l'environnement domestique. Il s'adapte à nos usages, se montre de plus en plus modulable et facile à vivre... Une table haute peut devenir une table basse, et vice versa. Une table à manger peut se transformer en bureau, notamment avec le renforcement croissant du télétravail. Lorsque nous nous séparons d'un meuble, nous avons la possibilité de le revendre, ce qui permet d'utiliser de manière optimale toutes les filières de réemploi du mobilier. Cela offre une nouvelle utilité, une nouvelle fonction au meuble... tout en transmettant éventuellement une émotion à quelqu'un d'autre.



Amélie Montoriol Van Heesewijk
Responsable de la filière
ameublement chez
Ecomaison

Créé en 2011 – d'abord sous le nom d'Éco-mobilier – par 24 distributeurs et fabricants français de mobilier, Ecomaison est désormais composé de 68 actionnaires issus des secteurs de l'ameublement, de la literie, du bricolage, du jardin, du jouet et du bâtiment. Toutes ces actions sont rendues possibles grâce à l'éco-participation, une contribution financière qui s'applique lors de l'achat d'un produit neuf. Les sommes versées à Ecomaison subventionnent tous les services et solutions pour le réemploi, la collecte, le transport, le recyclage et l'innovation.



Pourquoi avoir accepté d'être partenaire ?

Notre objectif premier est d'apporter notre expertise à l'ensemble des participants. Chez Ecomaison, nous sommes spécialisés dans la collecte, le tri, le réemploi et le recyclage de tous les éléments d'ameublement. Nous sommes ainsi en mesure d'éclairer les étudiants sur les enjeux liés à la fin de vie du mobilier, mais aussi sur les procédures en amont, notamment lors de la conception des meubles. Nous sommes ravis de pouvoir accompagner chacune et chacun dans son processus de réflexion, en proposant une vision plus globale.

Qu'attendez-vous de ce concours ?

Nous souhaitons que les étudiants puissent donner un souffle nouveau au monde du design, qu'ils impulsent une dimension plus durable au secteur du mobilier, qu'ils inspirent les fabricants et distributeurs de meubles... Avec cette thématique des 1001 vies du mobilier, nous espérons assister à l'émergence de nouvelles idées, pour retarder le plus possible la transformation d'un meuble en déchet. Et puis, c'est aussi une formidable opportunité pour trouver des idées, nous inspirer dans notre façon de faire. Cette effervescence de propositions est bénéfique : nous pouvons nous inspirer les uns les autres.



Les partenaires du concours ont été invités à prendre la parole lors de la soirée de lancement du 14 septembre 2023.

RENCONTRE AVEC

LES MEMBRES DU JURY

Cette année, le Syctom a réuni 10 expert-es afin de départager les finalistes du concours Design Zéro Déchet. Composé de designers, de professionnelles du secteur du mobilier et de l'éco-conception, le jury a ainsi désigné les 3 projets lauréats.



Thomas Nabon
Responsable mission et réemploi et Filières REP chez Emmaüs France



Cathy Dufour
Déléguée générale de l'Ameublement français



Charlotte Juillard
Designer et marraine du concours

Il est évident que les étudiants ont pleinement intégré le sujet. La notion d'économie circulaire a été abordée de manière approfondie dans les dossiers, notamment en ce qui concerne la croissance du mobilier présent sur le marché du neuf. Il est intéressant de constater que les candidats ont également pris en compte les questions qui les touchent directement, telles que la problématique étudiante.

Les 15 projets sont de très grande qualité... On sent qu'il y a de la réflexion et de la recherche créative. Je suis très impressionnée par le sérieux des propositions. Les étudiants ont admirablement intégré les concepts de réparabilité et d'évolutivité, des enjeux cruciaux que les professionnels de l'industrie du mobilier s'efforcent actuellement de prioriser pour prolonger la durée de vie de leurs produits.

Les étudiants manifestent une véritable prise de conscience concernant les enjeux écologiques. En tant que designer, je suis convaincue que nous avons le devoir de faire non seulement bien, mais surtout mieux pour l'avenir de notre planète... et cette conviction transparaît clairement à travers les différents projets.



Héloïse Leboucher
Directrice opérationnelle du campus Mode Métiers d'Art et Design de la Manufacture des Gobelins

Au travers de ces projets, on sent qu'il y a déjà une forte assimilation des enjeux environnementaux contemporains. Il est très intéressant de constater que les étudiants ont mis en place des habitudes... On retrouve même une certaine esthétique commune aux différentes propositions. Il faut maintenant transformer cette pensée collective en une véritable capacité à produire différemment.

4 CRITÈRES DE SÉLECTION

- Pertinence au regard de la réflexion thématique proposée
- Désirabilité et design
- Éco-conception
- Faisabilité technique



Antoine Lesur
Designer produit et mobilier

J'ai été impressionné par la diversité des approches, tant au niveau des produits que des services. En tant que designer industriel de formation, je trouve particulièrement intéressant de remettre en question la notion de propriété et de réfléchir aux qualités intrinsèques du produit. Explorer les services plutôt que l'acquisition directe représente une démarche que j'ai trouvée très stimulante.



Véronique Lorelle
Journaliste pour Le Monde

Départager les 15 finalistes a été un choix difficile, car nombre des propositions apportées cette année mériteraient d'exister, apportant chacune leur pierre à l'édifice. La bonne nouvelle: la jeune génération a pris la mesure du problème et fourmille d'idées, dont certaines sont à la fois judicieuses et astucieuses.



Amélie Montoriol Van Heesewijk
Responsable de la filière ameublement chez Ecomaison

La thématique a été abordée avec une grande diversité par les candidats. La modularité a été un aspect particulièrement marquant, montrant que pour de nombreux étudiants, l'économie de fonctionnalité et la durabilité sont étroitement liées à l'aspect évolutif.



Shanan-Jos Nachshon
Designer junior

Il y a eu beaucoup de projets intéressants avec une analyse assez fine de la notion d'économie circulaire. Je suis agréablement surpris par la poésie qui émane des différentes propositions, elle apporte une certaine légèreté au domaine du design.



Lucie Bertin
Responsable style et design chez Maisons du Monde

Certains projets se distinguent par leur caractère novateur et leur applicabilité en termes d'industrialisation. Ils abordent avec pertinence les enjeux du réemploi des déchets, du transport... Ils prennent en compte toutes les étapes de la chaîne de valeur, de manière globale. Ces propositions résonnent avec les contraintes de valorisation que nous rencontrons chez Maisons du Monde, mais il est particulièrement intéressant de recevoir un regard neuf sur ces questions.



Gaëlle Salaün
Cheffe de projets éco-conception chez Maisons du Monde

PALMARÈS

LES LAURÉATS DU CONCOURS 2024

« L'édition 2024 du concours a mis en lumière la conscience aiguë des jeunes face à la crise écologique actuelle, illustrant leur engagement concret dans la mise en œuvre d'initiatives visant à promouvoir la durabilité et à préserver notre environnement. »

CHARLOTTE JUILLARD

Marraine du jury
DZD 2024

Le concours DZD incite à la sobriété dans la conception des produits et services pour préserver les ressources et limiter les déchets. Le Syctom accompagne les designers de demain dans la concrétisation de leurs projets. Ainsi, parmi les 15 projets présélectionnés cette année, 3 ont été récompensés dans les catégories suivantes : le potentiel de concrétisation, la singularité de la proposition et la prise en compte de l'éco-conception.

Le Syctom a également décerné un prix spécial en sélectionnant son projet préféré!

**Présentation des étudiant-es,
mode d'emploi, visuels, vidéos...**
Découvrez tous les projets finalistes dans une version augmentée, grâce à l'exposition virtuelle dédiée à cette 12^e édition. Rendez-vous sur :

www.designzerodechet.fr



4 DÉCOUVREZ LES LAURÉATS

MOLY

Le mobilier durable et évolutif qui accompagne chaque étape de vie

PRIX DE LA CONCRÉTISATION
CONCOURS DZO 2024



RENAN CLÉMENT
Design local en DSAA produit ESAAT
Roubaix

Composé de volumes simples fabriqués à partir de matériaux durables, le système « Moly » permet de s'ajuster aux besoins changeants de l'utilisateur.trice, en proposant une variété de fonctionnalités. Conçu comme un ensemble de pièces à assembler, cette gamme offre une diversité d'options: bureau, table basse, meuble d'appoint ou de rangement.

Points forts

- Une production limitant la consommation de matières premières et les déchets
- Un système de meubles en kit pour répondre durablement à l'évolution des besoins
- Des retombées locales en circuits courts



MOBILIERS-ONS NOUS

Une activité ludique pour offrir une seconde vie aux meubles

PRIX DE LA SINGULARITÉ
CONCOURS DZO 2024



NAÏS TALON GAUDET ET VAN JUMBOU
DNMAde Événement : Espaces éphémères de marques, institutions culturelles et scénographies
Lycée technologique Maximilien Vox
Paris



« Mobiliers-ons nous » est une association qui met en relation des particuliers et des artistes émergent.es, en proposant des ateliers ponctuels de personnalisation de mobilier. En y participant, il est possible de donner une seconde vie à ses meubles tout en valorisant le travail de jeunes artistes. Les événements sont organisés au sein de structures locales spécialisées dans le réemploi. Une plateforme en ligne informe les participants des ateliers à venir, facilitant ainsi l'accès à ces opportunités locales et renforçant la communauté engagée dans cette démarche éco-responsable. Des dispositifs de communication sont également mis en place dans les lieux partenaires du réseau des Ressourceries et Recycleries d'Île-de-France, où se tiennent les ateliers, et dans les magasins partenaires qui offrent du matériel.

Points forts

- Un suivi facile de la programmation des ateliers grâce à une application
- La création de liens entre les participant.es
- Un soutien à la création artistique

ITÉRATION

Le mobilier durable qui valorise les chutes de panneaux en bois

PRIX DE L'ÉCO-CONCEPTION
CONCOURS DZO 2024



« Itération » est une gamme de mobilier innovante, qui donne une seconde vie aux chutes de panneaux en bois récupérées auprès de menuiseries partenaires. Ces pièces, vendues en kit, permettent de créer des tables, des étagères et des tabourets qui s'emboîtent facilement grâce à des sangles, favorisant ainsi le réemploi des matériaux et réduisant leur usure. Le système de distribution d'« Itération » repose sur un concept de consigne: les utilisateur.trices peuvent emprunter des pièces dans une bibliothèque dédiée, puis les restituer à l'enseigne une fois qu'elles ne sont plus nécessaires. Ces éléments sont ensuite soigneusement reconditionnés, offrant une seconde vie à chaque composant. « Itération » propose ainsi une solution pratique et responsable pour meubler les espaces, tout en minimisant l'impact sur l'environnement.

Points forts

- Le recours à des producteurs et commerces de proximité pour limiter l'empreinte carbone lors du transport
- Une usure retardée grâce à la possibilité de changer ou réparer certaines pièces des meubles
- La revalorisation qualitative des chutes de panneaux de bois issues de la récupération et du réemploi de matériaux transformés

VALÉRIE DOUANGPHRACHANDR
Architecture d'intérieur et Design
École Camondo
Paris



NORA

Le canapé modulable et durable

PRIX DU SYCTOM
CONCOURS DZO 2024

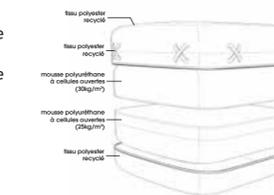


Composé de plusieurs blocs de coussins, « Nora » offre une flexibilité remarquable, permettant à l'utilisateur.trice d'assembler et de réorganiser les blocs selon ses besoins changeants. De plus, les housses sont interchangeables, avec une variété de coloris pour s'adapter à différents styles et préférences. Elles sont fabriquées à partir de polyester recyclé, tandis que la mousse en polyuréthane des coussins est entièrement recyclable ou valorisable. Lors de l'expédition, les modules sont compressés sous vide, ce qui permet une livraison efficace tout en réduisant l'empreinte environnementale associée au transport.

Points forts

- Des mousses de densités différentes, pour choisir son niveau de confort
- Des blocs réorganisable pour faire varier l'esthétique du canapé et faciliter son intégration dans tous types d'espaces
- Des matériaux durables

CLARA MODIN ET NOELLIE LOUIS
Master Design Produit et Mobilier
École de Condé
Bordeaux



DÉCOUVREZ LES 11 AUTRES FINALISTES

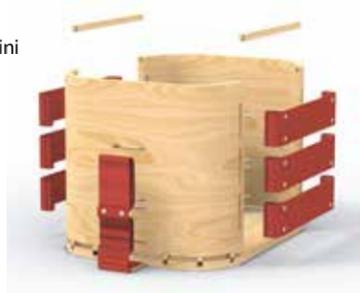
Dans cette 12^e édition du concours Design Zéro Déchet, les quinze projets finalistes présentés au jury témoignent de toute l'ingéniosité et de la créativité des étudiant.es participant.es. Sous le thème des «1001 vies du mobilier», ces propositions illustrent les principes fondamentaux de réemploi, d'évolutivité et de réparabilité dans le domaine du design, offrant des solutions innovantes tant dans la conception de biens que dans la proposition de services. Ici, le design se conjugue harmonieusement avec la préservation de notre environnement.

CAMILLE DUCROCQ ET MALOU GUILLOT
DNMA De Objet
ESAAT
Roubaix



Points forts

- Chaque pièce est remplaçable: le meuble est réparable à l'infini
- La recyclabilité des pièces
- La couleur des sangles est personnalisable
- Facilite le transport des effets personnels lors des déménagements



C'EST DANS LA BOÎTE

Faciliter les transports lors des déménagements

«C'est dans la boîte» propose une solution astucieuse de mobilier d'appoint, spécialement pensée pour simplifier le transport des effets personnels lors d'un déménagement. Une fois déployé, ce mobilier polyvalent se métamorphose avec facilité en étagère, siège ou console d'appoint, offrant ainsi une grande adaptabilité à divers besoins. Son design ingénieux, associant sangles et bois, lui confère une esthétique épurée tout en assurant une robustesse à toute épreuve.

MATHIAS MENAGER
Architecture d'intérieur et Design
École Camondo
Paris



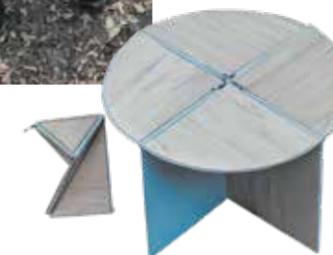
Points forts

- Un mobilier pliable qui permet l'optimisation des petits espaces
- Une traçabilité des matériaux avec la possibilité de connaître l'origine des voiles de bateaux
- Un mobilier léger qui se transporte et s'installe en un rien de temps

FOLDAWAYS

Une gamme de mobilier léger qui se plie, se transporte et s'installe en un rien de temps

«Foldaways» répond efficacement aux contraintes d'espace. Chaque élément, la table comme le tabouret, se plie avec aisance et se transporte sans encombre grâce à un système de fermetures éclair, assurant ainsi une adaptabilité à divers environnements. Fabriqués à partir de voiles de bateau récupérées et de déchets plastiques recyclés, ces meubles offrent une alternative durable à l'utilisation de matériaux traditionnels. Leur design ingénieux facilite leur réparation et leur réutilisation, contribuant à réduire leur impact écologique global.

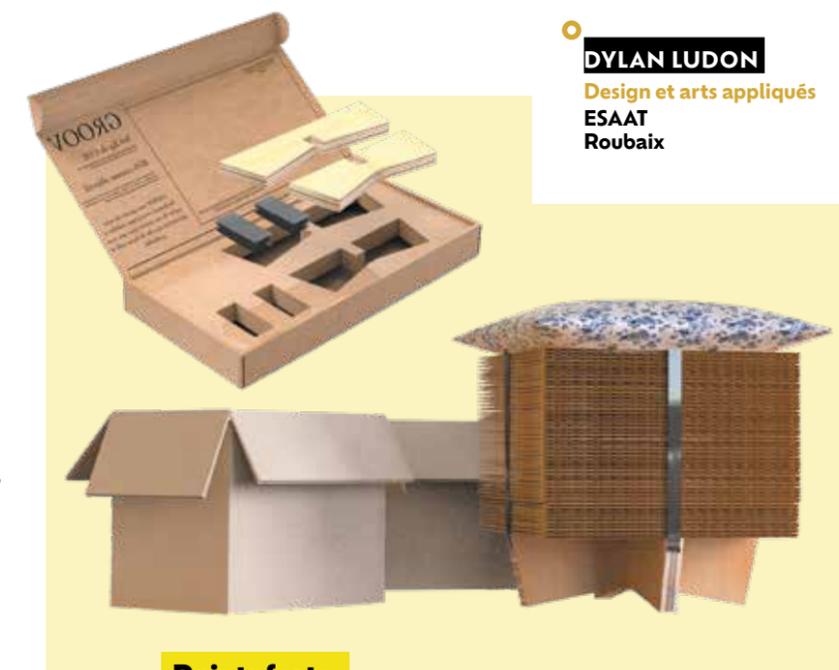


GROOV

Le meuble évolutif composé de rebut de cartons-colis

Plus qu'un kit de mobilier, «Groov» est une invitation à l'engagement écologique. Conçu pour permettre à l'utilisateur.trice de donner une seconde vie aux rebus de cartons-colis, ce meuble à la forme simple promet une évolution constante au fil du temps, offrant une multitude d'options d'utilisation et de fonctionnalités à son ou sa propriétaire. Pensé comme un cadeau d'entreprise, «Groov» permet de sensibiliser à la problématique des déchets-cartons et valorise concrètement le recyclage, en donnant la possibilité de créer son propre mobilier à partir de matériaux récupérés. Ludique et éducatif, il permet de repenser notre rapport à la consommation en adoptant des pratiques plus durables.

DYLAN LUDON
Design et arts appliqués
ESAAT
Roubaix



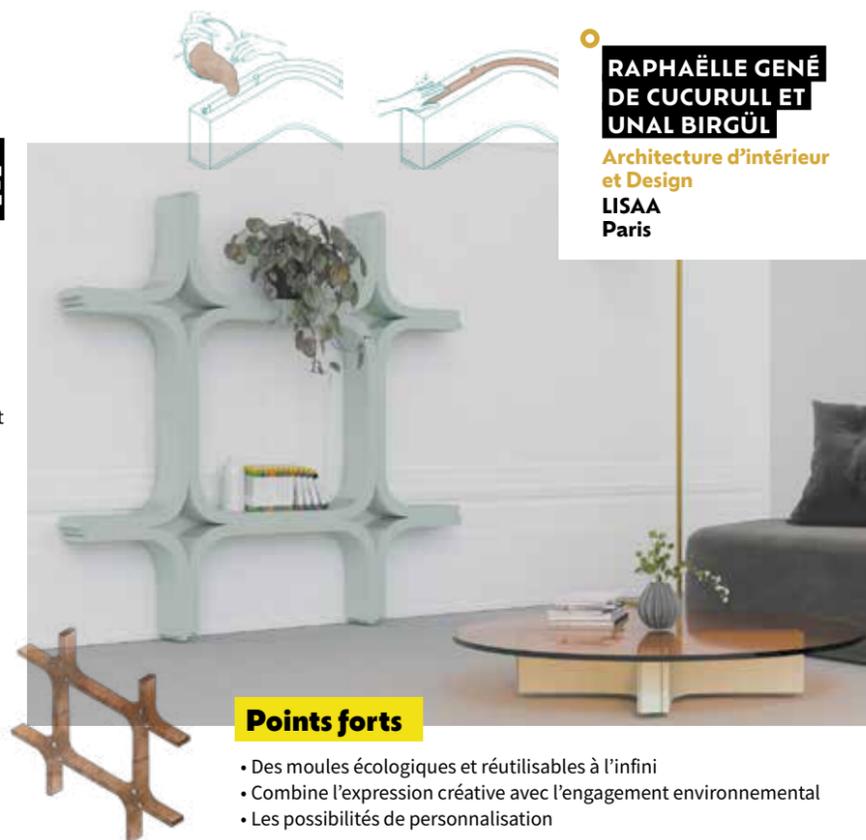
Points forts

- Une sensibilisation à la surconsommation et au recyclage
- L'opportunité pour les entreprises de promouvoir un discours de réduction
- Une activité ludique et éducative

MATCH' ETAGE

Une étagère familiale, évolutive, réparable, réemployable, recyclable et recyclée

Conçue pour être fabriquée directement chez soi, «Match'Etage» est une étagère innovante. Grâce à une application dédiée, l'utilisateur peut aisément commander un moule. Une fois réceptionné, il ou elle pourra alors le remplir de carton mâché. Après un processus de cuisson de 2 heures à 200 degrés dans un four traditionnel, le matériau se solidifie pour former un meuble robuste. Son utilisation est polyvalente, pouvant être adaptée aux besoins spécifiques de chacun.e, qu'il s'agisse d'une étagère ou d'un pied de table basse. Le meuble peut également être peint selon les préférences esthétiques de son propriétaire, lui conférant ainsi une touche unique et originale.



RAPHAËLE GENÉ DE CUCURULL ET UNAL BIRGÜL

Architecte d'intérieur et Design
LISAA
Paris

Points forts

- Des moules écologiques et réutilisables à l'infini
- Combine l'expression créative avec l'engagement environnemental
- Les possibilités de personnalisation

GUILLEMETTE ELEBAUT ET MARIAMA CAMARA
DNMA De Événement
Lycée technologique Maximilien Vox
Paris



Points forts

- Une formation accessible à toutes et tous
- La promotion d'une culture de la réparation
- Un atelier ludique qui sensibilise à la petite réparation en enseignant des gestes simples

MATIÈRE À RÉPARER

Des ateliers pour réparer les usures superficielles des assises rembourrées

«Matière à réparer» est un espace dynamique, animé par les compagnons d'Emmaüs spécialisés dans l'art de la tapisserie. Son objectif premier est de sensibiliser à la réparabilité des assises rembourrées, dans le but de limiter leur dépôt en déchèterie. Pour ce faire, il propose des formations spécifiques, permettant à l'utilisateur.trice d'apprendre les gestes essentiels de la restauration (cuir et tissus). Cette approche pédagogique permet à chacun d'acquérir les compétences nécessaires pour prolonger la durée de vie de ses meubles rembourrés. Une fois les techniques maîtrisées, les participant.es ont la possibilité d'acheter un kit, pour reproduire ces gestes chez eux ou les partager avec leur entourage.

PETIO

Un mobilier simple, épuré et facile à transformer

Chaque élément de «Petio» est conçu pour maximiser sa polyvalence et sa durabilité. Dès la conception, les pièces sont imaginées avec des découpes et des rainures stratégiquement placées, permettant à chaque élément de se transformer en plusieurs mobiliers différents. Les pieds de table peuvent se métamorphoser en lampe, tandis que le dossier du canapé peut être converti en étagère pour la table. La possibilité de racheter chaque pièce individuellement confère une longévité supplémentaire au mobilier, en répondant également aux besoins évolutifs des utilisateur.trices.



Points forts

- Un design épuré qui limite l'obsolescence esthétique de l'objet
- Un transport optimisé grâce à des pièces légères
- La possibilité d'acheter chaque pièce individuellement

APOLLINE MOUGEL ET VICTORIA DELIN

DNMA De Objet spécialité éco-conception
Lycée François Mansart
Paris



Points forts

- Une composition en matériaux de récupération, provenant de commerces français
- Des pièces interchangeables qui facilitent la réparation
- Personnalisable, multifonctionnel et peu encombrant

MOVIN'BOX

Accompagner les étudiant.es dans chaque nouveau logement

«Movin'Box» va bien au-delà du carton de déménagement... Pensé pour simplifier le transport des effets personnels lors du déménagement, ce module ingénieux offre une solution pratique et polyvalente. Les sangles horizontales garantissent une fermeture sécurisée du module, facilitant ainsi le transport des biens des usagers avec aisance. Mais «Movin'Box» ne se limite pas à être un simple contenant! Une fois installé, l'utilisateur peut transformer ce module en un tiroir fonctionnel, offrant ainsi une solution astucieuse pour optimiser l'aménagement de son logement. Cette capacité à créer des espaces de rangement supplémentaires permet une utilisation efficace de l'espace disponible.

JOCELYNE BOISSON

Mastère Designer
Manager mention Produits éco-conçus et Wild tech
École supérieure de Design des Landes
Mont-de-Marsan

PORTADAPT'

Une solution pour sauver les armoires anciennes des encombrants

Alors que de nombreuses armoires en bois massif sont délaissées et destinées aux encombrants ou aux dépôts-ventes, «Portadapt'» propose une solution efficace pour lutter contre leur obsolescence. Conçues pour s'adapter facilement aux armoires anciennes, ces portes personnalisables leur apportent une touche de modernité tout en préservant leur solidité et leur durabilité. Fabriquées à partir de Scalite, un matériau biosourcé composé à 100 % d'écaillés de poissons, ces portes sont non seulement légères et esthétiques, mais également entièrement compostables, contribuant ainsi à réduire les déchets à la fin de leur cycle de vie.



MARINE BERTRAND ET JESSICA HERRGOTT
Architecture d'intérieur et Design
LISAA Paris

Points forts

- La possibilité de personnaliser les portes avec des crochets, des miroirs ou des panneaux en liège
- Un procédé de fabrication responsable, qui ne nécessite pas d'eau
- Un dispositif accessible aux acteurs du réemploi du meuble

LOUISE MASSOT ET LUCIE PAN

Architecture d'intérieur et Design
LISAA Paris



Points forts

- Module polyvalent s'adaptant à une grande variété de meubles
- Des modules composés de matériaux durables
- Facilité d'usage

TETRA

Rénovez et renforcez vos meubles avec des solutions modulaires

Fabriqués à partir de plastique 100 % recyclé, tous les modules de «Tetra» sont disponibles en 19, 25 et 38 mm afin de s'adapter à toutes les épaisseurs de meubles. En renforçant les meubles existants et en leur conférant une nouvelle esthétique, «Tetra» offre une alternative écologique à l'achat de nouveau mobilier. Cette approche éco-responsable s'inscrit dans une démarche d'économie circulaire, où la réutilisation et la valorisation des matériaux recyclés jouent un rôle-clé dans la promotion d'un mode de vie plus respectueux de l'environnement.



EMA DAUJAN ET JOSEPHINE JOURDAIN

Architecture d'intérieur et Design
LISAA Paris



Points forts

- Une offre accessible aux «petits budgets» à 5€/mois
- Des réparations pendant toute la durée de location
- Réduit la consommation de meubles de faible qualité et rend le design plus accessible

SIT ON IT

L'application de leasing de canapés et fauteuils

L'application «Sit on it» offre aux utilisateur.trices un accès privilégié à des canapés et fauteuils de haute qualité, tout en favorisant une consommation plus responsable et respectueuse de l'environnement. Ils et elles ont donc le choix entre des meubles neufs ou de seconde main, qui sont minutieusement inspectés et, si nécessaire, réparés avant d'être mis à disposition en location. À la fin de la période de location, les utilisateur.trices ont la possibilité d'acheter leur canapé en déduisant le montant des loyers déjà versés. Pour celles et ceux qui préfèrent ne pas conserver le meuble, «Sit on it» s'engage à le reconditionner pour une utilisation future, participant ainsi à la promotion d'une économie circulaire et responsable.

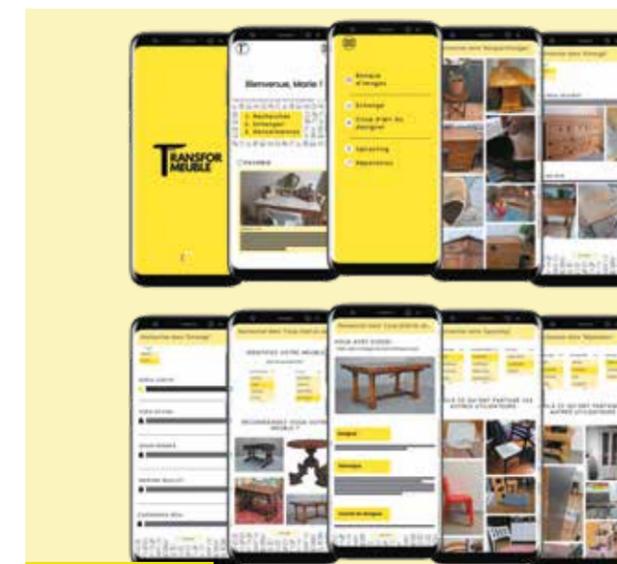
TRANSFORME-MEUBLE

Une plateforme mobile de «troc d'idées», d'upcycling et de recyclage des meubles

«Transformeuble» est une application axée sur le partage d'idées d'upcycling et de recyclage de meubles, permettant aux utilisateur.trices de diffuser leurs projets, tutoriels et inspirations. Elle vise à créer une communauté où les passionné.es de bricolage peuvent échanger des conseils, des astuces et des idées créatives. L'application accueille une diversité de profils, permettant à chacun.e de contribuer selon ses compétences et ses intérêts. Les tutoriels sont par exemple classés en fonction de leur niveau de difficulté. Cette approche favorise l'apprentissage collaboratif et encourage les utilisateur.trices à se lancer dans des projets d'upcycling, même sans expérience préalable.

SARAH TOUSTOU

DNMA De Objet
ESAAB Nevers



Points forts

- La création d'une communauté où débutant.es et passionné.es peuvent se rassembler et partager leurs idées
- La promotion de la créativité et le partage d'expérience
- L'upcycling du mobilier accessible à toutes et tous

DESIGN
ZERO DECHET
CONCOURS 2024



Rendez-vous sur le blog du concours
www.designzerodechet.fr

